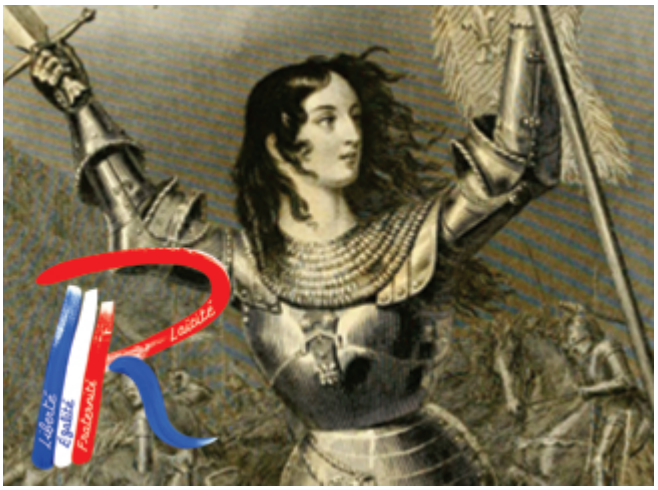
Les terroristes ne trouvent pas refuge chez les bouddhistes !

écrit par Daniel Pollett | 27 mars 2016



TOUS UNIS CONTRE LA HAINE

« Le racisme ça commence par des mots, ça finit par des crachats, des coups, du sang… »

Telle est la conclusion de ces messages soit-disant antiracistes à trois millions d'euros l'ensemble et à nos frais que le gouvernement introduit entre deux émissions de télévision. Un concernant les Noirs, deux pour les Juifs et quatre à propos des musulmans.

On appréciera : le grade ainsi accordé à chacun de ces groupes, loin de la « parité » revendiquée par ailleurs et surtout de l'égalité républicaine.

On observera : que les musulmans sont assimilés à une race, ce qui n'est pas anodin.

On constatera à nouveau que les Blancs, Français de souche, habitants légitimes de notre pays, n'ont pas l'honneur d'y être représentés comme victimes alors que le racisme anti-Blancs, anti-Français et anti-chrétiens est vécu au quotidien, tout comme les Français de cœur naturellement assimilés et agressés par les racailles de même groupe

ethnique.

On notera à charge contre ce gouvernement que seuls des Français de souche sont présentés comme étant racistes, xénophobes, rejetant l'Autre, entretenant la haine raciale ne serait-ce que par des propos banals et anodins conduisant à des actes insensés.

On imaginera que, en 1943, le gouvernement de Pierre Laval, alarmé par la montée du sentiment anti-allemand dans le pays, lait lancé «*Tous Unis Contre la Haine »*, et aussi que ce prétendu gouvernement de Vichy était composé d'un nombre révélateur de gens issus de la gauche.

Nous devons donc rappeler à ce gouvernement l'existence de « mots » conduisant à l'essentiel des maux frappant actuellement notre pays, loin devant toutes les autres sources d'actualités.

Un exemple : le répugnant livre d'Houria Bouteldja intitulé « *Nique la France »* avec le geste adéquat qu'elle-même nous adresse en couverture. Rien que ce titre clairement agressif serait suffisant. Mais en plus elle nous qualifie de « souchiens » ; chacun appréciera l'emploi de ce néologisme qui, s'il est selon certains grammaticalement correct, conduit à comprendre « sous-chiens », surtout parmi la racaille inculte qui entretient la haine de tout ce qui ne lui ressemble pas.

Un autre exemple : ce livre produit par un chamelier pédophile et chef de bande au cours du Haut-Moyen-Âge, dans une contrée désertique, dont le culte s'est propagé par la force armée et la contrainte, n'apportant que malheur et empêchant tout progrès, intitulé le coran (récitation).

Il suffit de lire ce livre, par exemple la sourate (chapitre) 47, verset 4 :

« *Quand vous rencontrerez les infidèles, tuez-les jusqu'à en faire grand carnage et serrez les entraves des captifs que vous aurez faits.* » (Flammarion, 1970, traduction de Kasimirski).

Une version plus « politiquement correcte » est actuellement proposée

sur le site de l'UOIF :

« *Lorsque vous rencontrerez (au combat) ceux qui ont mécru frappez-en les cous. Puis, quand vous les aurez dominés, enchaînez-les solidement.* » (traduction de Hamidullah).

On peut observer les deux mots entre parenthèses : (au combat). Il est légitime de s'interroger sur cet usage des parenthèses qui sent très fort la taqiya, dans le sens donné aujourd'hui à ce mot.

Car, enfin, il est bien visible que cette injonction moyenâgeuse est appliquée encore maintenant par ceux qui prétendent instaurer un califat mondial, et quelle que soit la traduction, il est bien question de massacrer ceux qui ne sont pas musulmans ! Et ce combat, même cité entre parenthèses, est bien celui prescrit à tout musulman dans le coran ; notamment dans la même sourate : « *Et ceux qui seront tués dans les chemin d'Allah, Il ne rendra jamais vaines leurs actions.* »

Mais, diront certains, il y a des musulmans « modérés » et des musulmans « extrémistes ». Sans parler de toutes les autres appellations qui fleurissant dans le vocabulaire aussi diversifié qu'irréaliste dans les médias. Car qui donc admire, aide, protège, cache, ravitaille, héberge, refuse de dénoncer et même de critiquer les « extrémistes », sinon une immense foule de « modérés » ? Ces terroristes ne trouvent pas refuge et protection chez les bouddhistes ! Il n'est que de voir les vidéos, complaisamment diffusées par l'État islamique, montrant des homosexuels précipités du haut d'immeubles par des « extrémistes » mais observés et filmés par une foule de « modérés ».

Voilà où conduisent les « mots » du coran et tout le monde peut constater que seul l'islam produit autant de tarés capables du pire, même inimaginable.

Encore un exemple : le nom souvent attribué aux mosquées : « Al Fath », la Victoire éclatante.

La victoire de qui et contre qui ? Par quels moyens ? Où et quand ?

Les réponses à ces questions se trouvent dans notre actualité. Il n’y a pas deux religions (ou prétendue telle) amenant à Charlie-Hebdo, au 13-Novembre et à Bruxelles, sans parler de tout ce qui a précédé ni de ce qui va suivre.